

BULLETINS COMMERCIAUX

La plus grande fabrique de coton du monde se trouve en Russie; elle emploie 7,000 personnes.

Pour dissoudre le caoutchouc et en faire une espèce de peinture pour toile, on emploie la benzine.

La construction et l'entretien des chemins de fer absorbe plus que la moitié du fer produit dans le monde.

On calcule que les licences accordées pour les concessions forestières représentent, pour la province d'Ontario une somme de \$18,500,000, et pour la province de Québec \$23,000,000.

La compagnie du chemin de fer Canada Atlantique paraît être celle qui transporte la plus grande quantité de bois de sciage venant d'Ontario. Pas moins de 100 chars, par jour, ont été expédiés sur cette ligne.

A une des dernières ventes de limites de bois, un acheteur de Montréal a refusé de céder à un profit net de \$3,000 une partie seulement de son acquisition. Les produits de cette vente représentent, en moyenne, \$20 par mille de plus que celui de la vente de 1885.

En soirée:—Je suis peinée, monsieur, de ne pas voir votre sœur ici ce soir. —Je vous prie de l'excuser, madame, elle est allée à la leçon de cuisine cet après-midi et vous savez que les élèves doivent manger ce qu'elles ont apprêté. Elle n'en est pas encore remise.

La corporation de la paroisse de la Pointe-aux-Trembles, comté d'Hochelaga, donne avis qu'elle va demander au parlement fédéral le droit de percevoir des droits de quaiage sur les quais le long du fleuve situés sur le territoire de la paroisse.

On télégraphie de New-York qu'un combine sur le sel est en voie de formation aux Etats-Unis. Les promoteurs de ce combine nient qu'ils soient en relations avec le syndicat anglais, cependant il paraît que les fonds viennent principalement d'Angleterre, de sorte qu'on n'ajoute peu de foi à leurs dénégations. Les actions du syndicat anglais ont été souscrites 10 fois et sont maintenant cotées à 50 pour cent de prime.

Il est rumeur que plusieurs propriétaires de chantiers, en vue de la victoire probable du général Harrison, lors des dernières élections présidentielles, ont d'eux-mêmes augmenté les salaires de leurs ouvriers de vingt-cinq centins par jour. D'après eux le projet de loi Mills par lequel le bois de sciage se trouvait à faire partie des articles admis en franchise est définitivement enterré, ce qui est pour eux un sujet de réjouissance.

On nous demande, de France, des adresses de maisons sérieuses pouvant contracter pour la livraison de plusieurs milliers de tonnes d'amiante ou asbeste, par année. Les maisons qui seraient disposées à faire des affaires avec la France

voudront bien nous donner leur adresse, avec leurs prix f. o. b. à Montréal et à Halifax.

La Chambre de Commerce de Montréal annonce qu'elle recevra des demandes pour remplir les charges d'inspecteur des peaux et d'inspecteur des cuirs pour Montréal. Ceux qui désireraient solliciter cet emploi devront s'adresser à M. Geo. Haddrill, secrétaire de la Chambre de Commerce, 39 rue St-Sacrement ou 10 rue St-Jean, d'ici au 1er janvier prochain.

On rapporte qu'un M. W. Oumette, marchand de provisions à Londresboro, Ontario, a reçu un quart de dindes mortes, dont chacune contenait environ une livre de pois dans son jabot. Comme la chair de la dinde vaut de 8 à 9c et les pois de 1½ à 2c la livre, on conçoit qu'il y ait avantage (pour le commerçant) à vendre ces dindes au poids.

Le vote pour les élections des officiers de l'Association des commis-voyageurs de la Puissance a eu lieu samedi dernier.

Voici le résultat complet des élections.

Président, M. Fred Birks; vice-président, M. G. Piché; trésorier M. R. B. Hutchinson.

Directeurs: MM. Geo. I. Cains, W. Percival, John Taylor, J. A. Cantlie et S. S. Boxer.

Secrétaire: M. H. W. Woodsmith.

Autres calendriers reçus:

De M. Damase Pariseau. Jolie gravure en pierre représentant les quatre clos où M. Pariseau empile les immenses quantités de bois qu'il tient à la disposition des constructeurs.

De la compagnie de l'eau de St Léon. Chromo représentant une jolie brunette, pleine de santé, telle que deviennent toutes celles et tous ceux qui font usage de l'eau de St. Léon.

Bonjour Untel; est-ce que tu ne donnerais pas deux piastres pour la famille de Durand? Tu sais qu'il est mort ruiné et laisse sa famille dans la misère; nous faisons une petite souscription pour sa veuve.—Untel—Hum! je crois bien que oui. D'ailleurs je lui devais deux piastres depuis assez longtemps; il n'est que juste que je fasse quelque chose pour sa famille.

Nous ne pouvons que recommander à nos propriétaires de scieries qui cherchent depuis si longtemps une solution au problème sur l'emploi de la sciure de bois, l'exemple des propriétaires de moulins du Maine qui en expédient de grandes quantités destinées à remplacer le sable dans la préparation du mortier. Il est aussi acquis que ce produit peut aussi être utilisé avec avantage dans la fabrication des moulures et des corniches.

Si quelqu'un de nos hommes d'entreprise Canadiens se décidait à exploiter cette industrie d'un nouveau genre, non-seulement il réaliserait une fortune en peu de temps, mais il s'imposerait de plus à la reconnaissance de ceux qui s'occupent de pêcheries.

Les falsifications du saindoux se font en mêlant du suif à la graisse de porc ou en y incorporant de l'eau dont la proportion peut aller jusqu'à 12 15 et même 20 pour cent. Cette dernière falsification se fait avec une addition de 2 à 3 pour cent d'alun et un de chaux vive qui permettent de faire retenir l'eau par la graisse. Si l'eau elle-même n'est pas nuisible à la santé et ne constitue qu'une fraude simple, il n'en est pas de même de l'alun et de la chaux qui servent à l'incorporer.

La série de calendriers ne fait que commencer; nous venons de recevoir celui de MM. Dupuis Frères, les grands marchands de nouveautés de la rue Ste Catherine, Montréal. Le sujet de la gravure colorée, qui en fait un petit bijou d'art, est "Le nid." Deux enfants, un petit garçon et une fillette, assis sur une boîte, au pied d'un arbre, sont en grave discussion; ils se demandent ce qu'ils vont faire du nid, qu'ils viennent d'arracher à quelque buisson voisin et qui contient les œufs—espoir hélas! si fragile d'un jeune ménage d'oisillons. Cet âge est sans pitié! dit Lafontaine.

A une assemblée des directeurs de l'Association des entrepreneurs de Montréal tenue le 18 de ce mois, sous la présidence de Jos. Brunet, ecr., les directeurs ont procédé à l'élection des officiers et à la formation des divers comités de l'association pour l'année courante. Ont été élus:

Président de l'association. Wm Rutherford, ecr.; 1er vice-président, Jos. Brunet, 2e vice-président, J. R. Savignac; secrétaire-trésorier, Alph. Lapierre.

Comités—Finances, Louis Allard, président; Wm Rutherford, Alph. Lapierre, Jos. Brunet, Elie Plante.

Admission des nouveaux membres—D. H. Henderson, président; J. R. Savignac, A. Gaboury, A. Deblois, J. W. Hughes.

Comité de la salle—Alp. Lapierre, président; Em. S. Louis, L. Cousineau, Ch. T. Charlebois, J. R. Savignac.

Comité de la fête annuelle—Em. St Louis, président; D. H. Henderson, vice-président; L. Cousineau, J. W. Hughes, C. T. Charlebois.

Comité d'arbitrage—Jos. Brunet, président; Wm Rutherford, L. Allard.

NOUVELLES SOCIETES

"Murdock, Laing & Sons," marchands de provisions, Montréal. Murdock Laing, Peter Laing, John Dougall, Laing et James Neil Laing font affaires sous ce nom depuis le 1er Décembre 1888.

"Latour et Charbonneau," commerçants de poissons, Montréal. Théodore Charbonneau et Emmanuel Latour, font affaires sous ce nom depuis le 1er décembre 1888.

"Vidal & Grénier," ouvrages et entreprises de plâtriers. Alphonse Vidal et George Grénier, Montréal, depuis le 4 septembre 1888.

"Bosse & Lee" commerçants de sable, chaux et gravoix, Montréal. Associés: Herbert Kossuth Lee, Chs. L. Bosse et H. J. Kavanagh, depuis le 25 septembre 1888.

"Boiron & Hebert," pharma-

ciens, Montréal. Associés: Alexandre Boiron et Emery Hébert, depuis le 11 décembre 1888.

"Vineendeau & Cie," vins et liqueurs, Montréal. Associés: Henri Vineendeau et Joseph E. Desmarais, depuis le 11 décembre 1888.

"Michael Leahy & Co" sacs à grains et couvertes. Associés, Michael Leahy et Jeremiah Leahy, Montréal. Depuis le 13 décembre 1888.

"Hodgkinson & Hammersley" agents à commission, Montréal. Associés Thomas Hodgkinson et William Hammersley. Depuis le 12 décembre 1888.

"Carbett & Stephenson" marchands de fruits etc, Montréal. Associés, Alice McKae et Della Stephenson, filles majeures. Depuis le 1er décembre 1888.

"Thoin & Chapdelaine" Bois de chauffage, foin, paille, grain etc. Montréal. Associés, Octave Thoin et Clément Chapdelaine. Depuis le 20 octobre 1888.

"Joseph Brunet & Cie" entrepreneurs-maçons, Montréal. Associés, Joseph Brunet et Clovis Morin. Depuis le 27 novembre 1888.

DISSOLUTIONS DE SOCIETES

Francis H. Reynolds et Robert et Kellond, solliciteurs de brevets à Montréal et Toronto, ont dissout depuis le 8 décembre 1888 la société qui restait entr'eux sous le nom de "Reynolds & Kellond."

Michael Leahy, Jeremiah Leahy et John McLean, tous trois de Montréal, marchands de sacs à grains et couvertes, ont dissout, le 12 décembre 1888, la société existant entr'eux sous le nom de "Michael Leahy & Co."

Basile Barbeau et Thomas St-Jean, tous deux de Montréal, chapeliers et manchonniers ont dissout le 1er décembre 1888, la société qui existait entr'eux sous le nom de "Basile Barbeau et Thomas St-Jean."

John S. Tait et William Bark faisant affaires ensemble à Montréal ont dissout le 10 septembre dernier, la société existait entr'eux sous le nom de "Bark & Tait."

Louis Simon Bonin et A. Jetté faisant affaires ensemble à Montréal, ont dissout le 15 septembre 1888 la société qui existait entr'eux sous le nom de "L. S. Bonin & Cie."

Simon Harris et Isaac Levy, faisant affaires ensemble à Montréal, ont dissout la société qui existait entr'eux sous le nom de "Harris Levy & Mills" et ce depuis le 7 décembre 1888.

RAISONS SOCIALES

"McGail & Co."—Thomas Francis Edouard McGail, marchands à commission de fruits et provision, fait affaires seul à Montréal, sous ce nom, depuis le 7 décembre 1888.

"S. Harris & Co."—Simon Harris, marchand, Montréal fait affaires seul sous ce nom depuis le 7 décembre 1888.

Edward P. Mullarky, fabricant et marchand de chaussures à discontinue le 10 décembre 1888 le commerce qu'il pratiquait sous le nom de "Mullarky & Co."